

C'est beau un jardin, la nuit...

Et si, au crépuscule, votre jardin se métamorphosait ? Matériel, couleur, mise en scène : trois experts dévoilent leurs lumineuses idées.

PAR CHARLOTTE FAUVE

15 scènes d'illumination exemplaires!

Coup d'œil. Dans ce jardin du paysagiste Jean-Charles Chiron, des faisceaux blancs suggèrent en douceur l'entrée et le tracé de l'allée. Cachés dans les topiaires, les spots restent invisibles. La lumière qui semble jaillir de la végétation suit le rythme des buis. En fond, un oculus, œil dans une paroi rouge, attire le visiteur.

Ph. Perdreau au jardin du perdrier, 44.

Pas de doute, l'éclairage d'extérieur a la cote. Avalanche d'appareils stylés pour tous les budgets, révolution technique... Il est difficile de s'y retrouver. Si vous n'avez pas encore cédé à la tentation, sachez qu'éclairer son jardin est plus simple qu'il n'y paraît. Cela ne nécessite pas forcément de retourner sa pelouse, juste de se pencher avec sérieux sur le projet : petite ou grande, une mise en scène par la lumière s'étudie, toujours depuis un point de vue, la fenêtre du salon par exemple.

Règles de base

Une fois le point de vue décidé, organisez votre scénographie.

- **Privilégiez les ambiances douces**, avec la mise en valeur de quelques beaux sujets et le balisage d'une allée.

- **Pour donner de la profondeur**, la méthode consiste à jouer sur plusieurs plans en variant les hauteurs d'éclairage : un buisson, puis un arbre, et enfin, en fond, le mur ou la haie, soulignés par un trait de spots. C'est à ce moment qu'il faut creuser ! Et posséder quelques bons rudiments d'électricité. L'astuce consiste à faire courir le réseau de fils électriques tout autour de l'aménagement, le long des haies, pour ensuite partir en antenne vers les différents éléments à éclairer.

- **Côté technologie**, les diodes (LED) et déjà leur nouvelle génération (OLED), sont définitivement les vedettes de l'illumination : elles permettent toutes les couleurs et même des animations. Une envie de théâtralité ? Connectez, par exemple, un projecteur à un anémomètre et à chaque bruissement dans le feuillage, la lumière change. Magique !

Quel spécialiste pour quel projet ?

- Si les plus bricoleurs d'entre vous peuvent d'ores et déjà se ruer dans les magasins de bricolage, très bien fournis en matériaux d'éclairage d'extérieur, n'hésitez pas à contacter un expert... Car l'éclairage s'étudie dès la conception du jardin. De nombreux

paysagistes travaillent aujourd'hui en partenariat avec des concepteurs de lumière.

- Quant aux jardins déjà bien implantés, pas d'inquiétude : ils peuvent bénéficier des conseils d'un éclairagiste. Ce dernier est souvent spécialisé dans

l'éclairage public, mais certains d'entre eux ont fait de la verdure leur terrain de prédilection.

- Quelques magiciens pourront donc vous venir en aide, comme le designer de lumière Jean-Philippe Weimer, poète de l'illumination verte, la société

FG Aménagement, spécialisée dans la mise en lumière de jardins existants, ou encore l'incontournable Thierry Walger, de l'agence Le Point lumineux, qui fait varier la lumière des extérieurs en liaison avec les éléments naturels tels le vent ou la chaleur.

Éclairage fonctionnel allées, accès, marches...



Jean-Philippe Weimer, designer de lumière. Ses réalisations, s'intègrent parfaitement à la nature.

Si autrefois lumineuse rimait avec utilitaire, les temps ont bien changé. Qu'il se camoufle ou s'exhibe, le matériel d'éclairage détourne des pièges du jardin, pour mieux le faire briller de nuit.

Les beautés d'un aménagement créent une face obscure qui dissimule des obstacles, parfois dangereux. Gare au bassin et au mobilier non éclairé : il suffit de peu pour magnifier leurs contours et éviter tous risques. Quant à l'allée, elle se transforme en un tapis flamboyant.

Trois questions à notre spécialiste :

L'éclairage fonctionnel peut-il être esthétique ?

Jean-Philippe Weimer : Oui, heureusement ! La stratégie de base est d'éclairer le tracé d'une allée par une série de bornes ou de lanternes, ce qui n'est pas forcément dysharmonieux mais très artificiel. Une autre méthode, intéressante pour éclairer les cheminements, consiste à utiliser la végétation qui les borde. Ainsi un projecteur accroché dans un arbre pour illuminer une allée, d'un simple trait lumineux remplace toute une rangée de bornes ! L'objectif est toujours d'intégrer le point lumineux dans le végétal, pour apporter un côté « très naturel » à la mise en lumière.

L'éclairage est nécessaire à la sécurité du jardin. Quels sont les points cruciaux ?

J-P W : Les escaliers sont un point sensible

car on y risque l'accident : là encore, il faut penser à la végétation et placer un pot un peu en hauteur dans lequel on pourra camoufler un spot. Si l'éclairage est pensé lors de la conception de l'espace, demandez au maçon de creuser un trou dans la contremarche, pour y placer l'appareil : cela le rendra invisible.

Quels produits utiliser pour que l'éclairage dure dans le temps ?

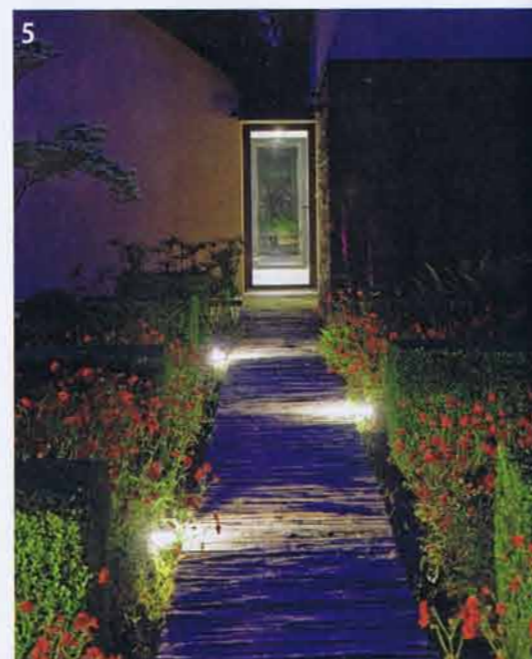
J-P W : Aujourd'hui, l'évolution du marché est ultrarapide : de nombreux produits naissent, puis disparaissent en l'espace de six mois ! Pour cette raison, je conseille plutôt d'investir dans des appareils dits « à douilles et culots conventionnels », des technologies stables, moins sensibles aux effets du marché. Ces éclairages sont beaucoup plus écologiques car on peut ainsi les conserver longtemps.



1. Vernie noire ou blanche, cette élégante lanterne Muse apportera une touche d'Orient au jardin, disponible en suspension, 861 €, Design Contardi, Asteri.

2. Le luminaire Branch, imitant un végétal, s'intègre parfaitement à l'environnement. Disponible en version LED, fluo ou lampe à décharge, à partir de 609,68 €. Modular.

3. Équipé de LED, ce spot G-O permet de baliser passages et escaliers. Plusieurs couleurs de finition, à partir de 120,55 €. Design Jorge Herrera, Flos Architecture.



1 et 2. Petit poucet. On les dirait tout droit sortis d'un conte de fée ces galets lumineux imaginés par le designer de lumière Jean-Philippe Weimer. Équipés de fibre optique ou de diodes, ils se déclinent sous formes de galet ou de pavé selon le sentier à éclairer. Ici, en verre soufflé, ils font joliment pétiller une allée bordée d'agapanthes. Pour un balisage en douceur des cheminements du jardin.

3. Attention à la marche ! Un balisage efficace dans ces escaliers éclairés par la paysagiste Charlotte Rowe : placés dans l'axe, ils montrent la voie tout en illuminant les surfaces planes du jardin. L'astuce pour que les luminaires restent discrets consiste à encastrier les projecteurs dans la contremarche. Ni vus, ni connus, les appareils se fondent dans le bâti et lancent des éclairs sur l'allée.

4. Lueurs rasantes. La mise en lumière d'un espace s'apprécie aussi à l'heure du berger : dans ce petit jardin urbain, des appliques apposées au sommet d'un mur de bois tracent de larges faisceaux descendants qui illuminent le lieu et donnent une chaude tonalité dès la tombée du jour. Une création des Britanniques Wynnlatt et Husey Clarke, rythmée par la vivacité des panneaux de teinte corail.

5. En perspective. Le secret de cette mise en lumière signée par le paysagiste Jean-Charles Chiron ? Ce sont, non pas des spots, mais des dômes, disposés en quinconce, qui baignent d'un halo discret le schiste de cette allée. À son extrémité, le traversant d'une maison éclairée par un plafonnier offre une brillante perspective au visiteur qui s'avance au milieu des massifs de benoites rouges...

6. Total look. Ce jardin dessiné par la paysagiste Charlotte Rowe comporte deux étages. La lumière le découpe en plusieurs plans, du bassin central aux oliviers du dernier rang, ce qui confère un bel effet de profondeur. Dans l'épaisseur de la banquette, la lavande se pare de mille feux, ainsi que l'escalier qui mène au deuxième niveau.